

L'HISTRION, LE FRÈRE ET LE BOURGEOIS. PASSÉ ET PRÉSENT DU THÉÂTRE CATALAN



LE THÉÂTRE CATALAN, QUI S'EST VU PRIVÉ DEPUIS LE DÉBUT DU XVI^e SIÈCLE DU SOUTIEN DE L'ÉTAT INDISPENSABLE À LA CRÉATION D'UN THÉÂTRE NATIONAL MODERNE, A CIRCONSCRIT L'ACTIVITÉ DRAMATIQUE EN CATALAN AUX DOMAINES RELIGIEUX ET POPULAIRE.

FRANCESC MASSIP HISTORIEN



© A. CASTILLO

Lorsqu'une culture doit se développer sous la menace constante du manque de rentabilité –selon la terminologie économiciste en vogue–, il lui faut, pour survivre et faire reculer le siège –ou défi– de la modernité, définir fermement et sans discontinuer son identité. C'est le cas des peuples minoritaires vivant au sein d'États de culture différente, se servant de l'homogénéisation comme outil de domination.

Plus que toute autre type de manifestation artistique, le théâtre, en tant qu'acte communautaire, a toujours maintenu un lien inexcusable avec le pouvoir, qui est parvenu à en faire (du moins jusqu'à l'apparition des moyens d'information de masse) une technique de gouvernement et un instrument idéologique privilégié, aussi bien depuis les institutions religieuses que civiles.

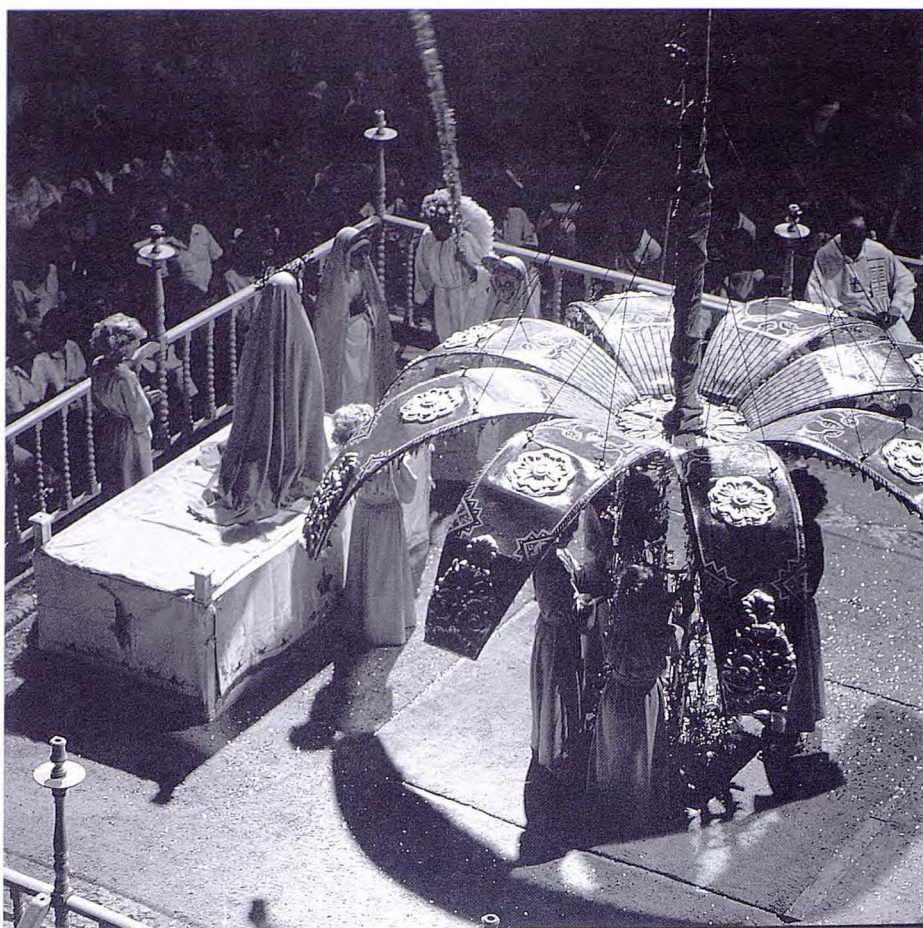
C'est ainsi que le théâtre catalan s'est vu privé depuis le début du XVI^e siècle du soutien de l'État indispensable à la

création d'un théâtre national moderne. Cette anomalie –comportant l'importation massive de théâtres nationaux voisins, notamment le théâtre en langue castillane –a fait que l'activité dramatique dans notre langue soit confinée à des domaines de difficile pénétration: les domaines religieux et populaire. Lorsque le besoin de rétablir le tortueux dédale de notre théâtre autochtone escamoté est devenu inévitable, il nous faut donc nous pencher au balcon de l'histoire pour essayer de cerner le plus précisément possible la tradition dramatique catalane, heureusement préservée dans de nombreux endroits de notre géographie. Ceci nous permettra de construire sur des bases solides au lieu de commencer l'édifice par le toit.

La *marche hispanique* (future Catalogne) appartenant à l'Empire carolingien, notre culture s'incorpora très vite au devenir théâtral européen, en développant et créant d'abord des drames liturgiques, puis en produisant des re-

présentations plus complexes en roman. Parmi les drames liturgiques, il convient de signaler celui de *De Tribus Mariis* de Vic, le premier de ceux que nous conservons dans toute la chrétienté à introduire la figure "profane" du marchand d'onguents et que nous avons récemment eu l'occasion de représenter dans les superbes cathédrale de Girona (1989) et basilique d'Elx (1990). Dramatique liturgie qui a en outre survécu jusqu'à ce jour dans quelques lieux retirés de notre territoire, notamment dans le coffret de traditions qu'est l'île de Majorque.

Pour ce qui est des représentations en roman, on a dit que les grands mystères médiévaux étaient le fruit d'une progressive évolution du théâtre liturgique, mais il conviendrait sûrement de considérer qu'elles furent engendrées par l'expérience et la technique dramatique des troubadours qui "par les rues et les places et les cours princières" récitaient, chantaient et cultivaient certains passa-



© ARCHIVES GÉNÉRALITAT VALENCIANA

ges de l'histoire sainte et les vies de saints (mais aussi de l'épique nationale), manifestations dont le succès allait entraîner l'intervention du clergé et des pouvoirs publics. C'est ainsi qu'apparurent les mystères en tant que fêtes religieuses urbaines, interprétées principalement par des laïcs (artisans et bourgeois), orientées par des frères et des prud'hommes de la ville et représentées en langue vulgaire.

Le cycle de Pâques est le plus vigoureux et prolifique du théâtre médiéval catalan qui apparaît précisément avec un des premiers mystères européens de la Passion, dont des vestiges sont parvenus jusqu'à nous.

L'autre grand cycle dramatique de la littérature catalane est celui de l'Assomption de la Vierge. Il apparaît dans trois splendides représentations d'importance cruciale pour notre théâtre, représentations dont les textes sont sur le point d'être publiés dans la collection *Els Nostres Clàssics* sous le titre de *Teatre Assumpcionista*. Il s'agit de la *Representació de l'Assumpció de Madona Sancta Maria*, première pièce de théâtre ayant survécu entièrement en catalan, donnée à Tarragone depuis plus de six

cents ans dans les arènes romaines aujourd'hui en voie de restauration; du *Misteri assumpcionista* de la cathédrale de Valence qui établissait au début du ^{xv}^e siècle un modèle de mise en scène reposant sur la verticalité et l'utilisation de machines aériennes qui allait être amplement repris par le théâtre péninsulaire postérieur. Il s'agit de plus du plus beau texte poétique de l'héritage dramatique médiéval en langue catalane. La troisième pièce relative à l'Assomption, le célèbre Mystère ou Fête d'Elx, a été représenté sans interruption depuis le début du ^{xvi}^e siècle.

L'ensemble de "*consuetes*" (rituels), encore représentées dans les églises de Majorque à la fin du ^{xvi}^e siècle et conservées dans le Manuscrit Llabrés, nous offre un vaste éventail de pièces appartenant aussi bien au cycle de Noël (dont les *Pastorets* ou la *Sibil·la* sont des vestiges) qu'au cycle de l'Ancien Testament et hagiographique, ensemble complété par les trois mystères de la Fête-Dieu de Valence, que nous eûmes l'occasion de monter pour le 750^e anniversaire de la naissance du peuple valencien.

Il convient de signaler que le théâtre

médiéval n'est pas un théâtre d'auteur ni de texte, mais principalement un spectacle, où la partie mélodique et surtout la technique scénographique occupent une place essentielle. C'est la raison pour laquelle les éléments visuels et musicaux sont primordiaux dans les recherches menées dans ce domaine, conjointement avec le public, authentique protagoniste de ces représentations qui ne doivent être comprises que comme des fêtes communautaires exigeant la participation de l'auditoire. C'est la raison pour laquelle nous considérons que nos recherches doivent reposer sur l'étude de la participation d'artistes et d'architectes dans la création du spectacle médiéval. C'est la raison pour laquelle nous pensons que l'anthropologie a tant de choses à dire sur ces formes dramatiques. Et c'est aussi pourquoi, au moment de tracer l'arbre généalogique de notre théâtre, il faut combiner les affirmations philologiques et artistiques, sociologiques et anthropologiques. C'est dans ce sens que nous nous efforçons de poser les coordonnées du prochain Congrès international de Théâtre médiéval qui aura lieu à Girona en 1992. ■